

une épingle ramassée avec amour...



Claude Roy, CSV,
supérieur provincial

Le 26 janvier dernier, notre communauté faisait un « À Dieu » ému et recueilli au confrère Roma Marleau.

S'il y eut un homme aimé de tous, ce fut bien Roma, grâce à ses nombreuses qualités humaines et spirituelles. Pour l'avoir visité plusieurs fois au Centre Champagneur, je peux attester de la volonté de Roma d'être en mission tant que Dieu lui prêterait vie. Mais comment cela peut-il être possible sans travail, sans tâche précise?

Lors de ma première visite à l'infirmerie après mon élection, Roma me dit : « je me sens au cœur de la mission, avec tout ce que je vis de prière et de souffrance offerte; je vis intimement avec Jésus. Ne craignez pas de faire appel à nous, les malades de Champagneur, nous sommes capables de vous soutenir dans votre tâche de supérieur de la communauté. »

Oui, jusqu'au bout, bien que très malade et sans force, Roma s'intéressa à tous les Viateurs et à leurs tâches, les porta en son cœur et pria pour eux. Comme Roma avait raison! L'absence de travail ou de tâche précise

ne nous soustrait pas à la mission, au contraire! La mission ne relève pas d'un travail efficace et productif, qui « rapporte »... La mission qui nous est confiée vient de Jésus et de son Évangile dont les valeurs ne coïncident pas avec notre société de consommation obsédée par l'argent et le profit. De son propre aveu, Roma, dépouillé par la maladie, se concentre alors sur le cœur de la mission : la relation à Dieu et la communion fraternelle avec le souci de l'annonce de Jésus-Christ, vécues dans l'amour. Pour nous tous, il y a ici une excellente nouvelle : nous sommes en mission depuis notre baptême jusque sur notre lit de mort.

Le Viateur évangélise d'abord et surtout par son être, par ce qu'il est, quels que soient sa tâche, son âge et son état de santé. Il missionne dans la mesure où il fait connaître, vivre et aimer la réalité du Christ vivant et présent en lui et dans sa communauté locale.

Chaque Viateur peut légitimement affirmer, avant même de lever le petit doigt dans le service qui lui est confié :

- dès que je suis en relation avec Dieu, je suis en mission par mon témoignage de vie avec Dieu.
- dès que je m'engage dans la vie communautaire, je suis en mission par le témoignage de communion fraternelle que donnent les Viateurs.

Et ce qui change tout, c'est l'absence ou la présence de l'amour. Nous savons tous que Jésus a condensé les commandements en un seul : celui de l'amour. D'ailleurs, la vie de Jésus a été une révélation de l'amour du Père pour l'humanité entière, ayant son point culminant à la croix, « il n'y a pas de plus grand amour... »; aussi pour être son disciple, pour être Viateur, il faut introduire dans sa vie cet amour du Père incarné en son Fils, Jésus, pour que rayonne cette révélation d'amour comme une vivante réalité.